

*grecque*¹. Coray, en publiant ses prolégomènes², se déclara partisan chaleureux de l'idiome moderne, qu'il appelait langue grecque (Γραικική γλώσσα); tout en voulant par patriotisme rapprocher les savants du peuple, et mettre ce dernier en rapport plus direct avec la science, il inclinait surtout vers la langue vulgaire. Coray, en examinant philologiquement beaucoup d'idiotismes du grec vulgaire, s'éleva contre ceux qui employaient l'idiome ancien ou qui voulaient écrire en style archaïque; de plus, il combattit avec passion le style moderne de Théotokis et d'autres. Mais celui qu'il adopta lui-même était plus irrégulier encore; « ses prolégomènes, dit Minas Minoidis³, son adversaire, écrits en grec qu'il appelle moderne, n'offrent que des termes grecs combinés le plus souvent d'après le style français. » Cependant il le modifia avec le temps; mais malgré cela, en le lisant, on n'éprouve que peu de satisfaction. Quoi qu'il en soit, Coray contribua puissamment à la propagation du style moderne, à cause de la renommée dont il jouissait en Orient comme en Occident, et il augmenta considérablement le nombre des partisans de l'idiome moderne actuel. Ainsi donc, le précepte que les anciens professeurs recommandaient à leurs élèves: « En écrivant le grec, supposez que vous ayez pour juge de vos écrits nos savants ancêtres, et ayez devant les yeux la sentence que Platon ou Démosthène aurait rendue en lisant vos ouvrages, » fut remplacée par celle-ci: « Écrivez, mes enfants, d'après votre propre inspiration; nous deviendrons les créateurs d'une langue moderne digne de notre époque. »

1. Il n'y a de paru que le premier volume sous le titre: Μελέτη τῆς κοινῆς ἑλληνικῆς διαλέκτου. Paris, 1818, in-8°.

2. Voyez, p. 101.

3. *Théorie de la grammaire*, p. 2.

